



Observer la gestion des "moments numériques" - publié le 11/07/2017

Descriptif :

L'omniprésence du numérique influence les pratiques professionnelles des enseignants.e.s. L'évolution peut s'appuyer notamment sur l'observation de professeur.e.s expérimenté.e.s qui ouvrent la porte de leur classe.

Sommaire :

- L'enseignant.e expérimenté.e comme modèle
- Apprendre à enseigner en contexte numérique
- Classes ouvertes



L'informatique et toutes les pratiques qui lui sont liées forment un **contexte** qui influence les manières d'agir, les relations, les déplacements, notamment dans les lieux d'apprentissage. Élèves et professeurs doivent apprivoiser ce possible recours à de multiples outils et des ressources pendant le temps de la classe.

Venir en observateur au cœur d'une **séance ouverte** est un bon moyen de comprendre comment peut fonctionner ce temps complexe et riche en interactions. Un moyen d'apprendre testé avec succès dans l'académie.

• L'enseignant.e expérimenté.e comme modèle

Le professeur qui maîtrise un usage fluide et conscient du numérique sait avoir recours à bon escient aux outils, aux logiciels et à internet. Il ou elle sait aussi préserver des temps d'analyse critique et de réflexion.

Les élèves acquièrent de bons réflexes en l'observant et en le ou la côtoyant.

Grâce à son savoir faire et son savoir être ils vivent des scénarios d'apprentissage dans lesquels par exemple les moments de recherche d'information sont précédés d'une **réflexion** sur les besoins, et suivis d'une **structuration** des informations collectées.

Les questions imprévues qui surviennent pendant la séance sont traitées devant leurs yeux par l'enseignant.e en fonction d'**objectifs** et de **contraintes** : est-il pertinent d'avoir recours maintenant à telle **ressource** pour tenter de résoudre tel problème ou répondre à telle **question** ? Quelles informations utiles nous apportent les **données** qui viennent d'être récoltées ? Comment en vérifier la **fiabilité** ?

Cette gestion stratégique peut même être parfois explicitée, l'enseignant.e indiquant les raisons qui le ou la poussent à collecter de nouvelles **informations** dans le cadre de son travail (par exemple *je viens de faire un sondage de 5 questions, pour vérifier si la majorité de la classe avait compris telle notion, et si nous pouvions bien passer à la suite*).

• Pour prolonger la réflexion :

▸ [Quelle place pour le numérique dans les fondamentaux](#), l'omniprésence des objets fondés sur l'informatique doit faire l'objet d'une "lecture", voire d'une "écriture", (article de Bruno Devauchelle, 23 juin 2017).

• Apprendre à enseigner en contexte numérique

Le contexte - l'ère du numérique - invite à organiser un peu différemment le déroulement du temps d'apprentissage, notamment pour que les temps d'action alternent judicieusement avec des temps de réflexion et de structuration du **raisonnement**, les temps individuels avec les temps collectifs, et que le **rythme** favorise d'une part l'**engagement** de l'élève, d'autre part la **compréhension** des notions abordées, mais aussi cette éducation au "**traitement de l'information**".

Il est notamment possible de permettre un accès à des ressources complémentaires pour certains élèves, notamment des rappels **méthodologiques**, pour éviter les "blocages" générant mal-être et perte d'énergie. Ces ressources peuvent être numériques ("coups de pouce") ou humaines, car quand les plus avancés peuvent travailler en autonomie le professeur a plus de temps pour aider les autres.

▸ [Exemple filmé de séance en classe](#), vidéo 4'08 (histoire, ressource Éduthèque, CM2).

• Pour approfondir la réflexion

- ▶ [Enseigner c'est ajuster, conférence de Dominique Bucheton, oct 2015](#)
- ▶ [Socialiser les outils, un article sur les apports de Marcel Lebrun, août 2015](#)

• **Classes ouvertes**

Les professeurs peuvent découvrir ces pratiques professionnelles notamment en les **observant**.

La possibilité de rendre visite à un collègue expérimenté est une manière de s'acculturer à de nouvelles façons d'organiser et d'animer, pour pouvoir évoluer. L'observation peut être plus ou moins formelle.

L'association "[Inversons la classe !](#)" organise ainsi depuis plusieurs années une semaine de la classe inversée au cours de laquelle les enseignants peuvent s'inscrire pour aller observer un.e collègue en situation d'enseignement puis **échanger** avec la personne.

- ▶ [Voir l'organisation de cette semaine dans l'académie en 2017.](#)
- ▶ voir [un compte-rendu de visite](#) (discipline sciences physiques, niveau lycée).

L'inspection de mathématiques de son côté organise des "*Classes ouvertes mathématiques et numériques*" selon un scénario plus structuré, qui prévoit :

- l'envoi d'une convocation ;
 - une prise de **contact** préalable par l'enseignant.e expérimenté.e avec ses visiteurs et visiteuses ;
 - la mise à disposition de **documents** de cours, d'une **charte** d'observation et d'un **questionnaire** ;
 - l'observation de la séance ;
 - un échange avec l'enseignant.e expérimenté.e ;
 - la rédaction en groupe d'une **analyse** de la séance vérifiée et éventuellement commentée par l'enseignant.e expérimenté.e ;
 - le partage d'une **réflexion personnelle** sur ce qui pourrait être transféré et les éventuels besoins de formation pour le faire.
- ▶ Voir des [exemples de compte-rendus de séances "mathématiques et numérique" en lycée.](#)

Exemple de séance en collège, observée par différentes personnes en 2017 :

📄 [Mathématiques et usage du numérique : une séance](#) (PDF de 51.6 ko)
Description d'une séance ouverte : analyse par les observateurs - Classe de 6ème.

📄 [Mathématiques et usage du numérique](#) (PDF de 58.7 ko)
Réflexion personnelle suite à une séance ouverte.

• **Pour prolonger la réflexion :**

- ▶ [Comment favoriser l'autonomie, la responsabilité et la liberté d'oser aux enseignants ?](#) Michel Reverchon-Billot, vidéos courtes Canopé, 27 janvier 2016